

veau été suspendues aux mats, et toute l'éloquence de l'honorable représentant, de Rouville n'a pu convaincre les électeurs que leurs enfants ne seraient pas envoyés dans la mer de Chine. Pourquoi la mer de Chine, je l'ignore, si ce n'est qu'elle est assaillie par des typhons, et que si l'on échappe à un autre genre de mort on est noyé. Je vois à son siège mon honorable collègue d'Ottawa (le très honorable sir George E. Foster). A quelqu'un qui lui demandait s'il approuvait cette tactique, il répondit: "n'importe quoi, pourvu que Laurier soit battu." (*Exclamations.*) Maintenant, honorables sénateurs, n'allez pas croire que mes compatriotes soient des lâches ou aisément intimidés, car, en ce cas, il n'y aurait jamais eu de Canada. Lors de la rébellion des colonies anglaises, il n'y a que la colonie de langue française qui n'ait pas été traîtresse. Elle est demeurée fidèle et n'a pas craint de prendre les armes contre les autres pour conserver le Canada à l'empire. C'est de l'histoire, et je défie un de mes collègues de me contredire. Cela a eu lieu en 1774, lorsque le Parlement britannique était saisi de l'Acte de Québec. Mes paroles peuvent être facilement vérifiées, vu que la bibliothèque contient un compte rendu mot pour mot des discours qui furent prononcés tant au Parlement qu'en comité. Laissez-moi vous dire, en passant, que ces discours ont été rendus en magnifique anglais, fort supérieurs à celui que l'on entend aujourd'hui aux Communes britanniques, et peut-être au Parlement canadien.

Sir Guy Carleton fut l'un des témoins interrogés par l'un des comités, et on lui demanda combien il y avait d'Anglais de langue anglaise au Canada. Le pays ne comprenait pas les Provinces maritimes à cette époque, parce qu'elles formaient un tout distinct. Il répondit, sous la foi du serment, qu'il avait constaté, après dénombrement, que la population anglaise du pays se chiffrait à trois cent-soixante habitants. Il suffit pour s'en convaincre de lire les débats de la Chambre des communes britannique de cette date. Il a ajouté que, comme il s'était écoulé un an depuis le recensement, ce nombre pouvait être de quatre cents au plus. Vous ne me direz pas que cette population aurait pu sauver le Canada! Il a même ajouté qu'elle n'était pas très recommandable, et que plus de la moitié se montrait sympathique aux parents et amis parmi les rebelles.

A l'appui de cette assertion, je vous prie de consulter l'histoire de Garneau, où vous verrez que lorsque sir Guy Carleton est arrivé à Québec, il a lancé une proclamation ordonnant à tous ceux qui n'étaient pas loyaux de quitter la ville, vu que les traîtres n'étaient pas les bienvenus à Québec. Il y avait alors dans

L'honorable M. CASGRAIN.

cette ville vingt-six marchands anglais avec leurs familles. Combien sont partis? Un, deux, trois, quatre, cinq? Non pas, mais tous. Ils se sont transportés sur l'île d'Orléans, parce que les envahisseurs leur étaient sympathiques. La nuit du 31 décembre 1775, le fameux Benedict Arnold et ses hommes atteignirent les remparts, montèrent des échelles, et dirent en français: "Nous vous apportons la liberté; nous voulons vous débarrasser du joug de l'Angleterre". Et ils commencèrent à escalader les remparts. Les défenseurs répondirent: "Dans l'intérêt de la liberté, nous allons d'abord vous tuer". Plusieurs périrent, y compris le chef, Montgomery. Finalement, les Canadiens-Français franchirent les remparts pour chasser l'ennemi.

En 1812, à la bataille de Châteauguay, de Salaberry, qui n'était âgé que de trente-sept ans, mais qui avait servi sous Wellington durant la guerre de la Péninsule, et connaissait la stratégie, dispersa ses trois cents hommes derrière une barricade d'arbres abattus. A cette époque, comme durant plusieurs années plus tard, les cultivateurs se servaient d'une corne pour appeler à la ferme ceux qui travaillaient au loin. De Salaberry réquisitionna toutes les cornes d'appel des environs, et lorsque Hampton, à la tête de quatre ou six mille hommes, voulut commander l'attaque, il entendit soudain le bruit de toutes ces cornes, dont le son rappelait celui des trompettes lorsque tombèrent les murs de Jéricho. Se croyant enveloppés, Hampton et son armée prirent la fuite. En traversant la rivière Châteauguay, de nombreux ennemis perdirent la vie. Cette bataille eut lieu au mois d'octobre 1812.

Je m'écarte quelque peu de mes respects à l'adresse de Son Honneur le Président. Comme je l'ai dit, il avait été facilement élu en 1911. En 1914, il fut nommé ministre de la couronne, et je suppose qu'il fut élu par acclamation. A mon sens, personne mieux que lui ne méritait d'être récompensé, parce qu'il s'était constamment tenu à la brèche. A l'exemple d'un jeune avocat de talent, Albert Sévigny, aujourd'hui juge, il avait été bafoué dans toute la province de Québec. Le peuple disait: "Les Blondin, les Sévigny". Pour un peu, on les eût appelés des antéchrists. Ils étaient assimilés à cette classe des Indes à laquelle il est défendu de toucher. Les conservateurs même, craignant de mettre en péril leur cause dans cette province—cause déjà fort compromise—ne voulaient pas d'eux. Aujourd'hui Son Honneur le Président a reçu sa récompense, et je l'en félicite. Sans doute que sa gracieuse compagne ajoutera au lustre des réceptions du Sénat.

Nous avons la bonne fortune d'avoir parmi nous un nouveau collègue, qui fut durant trois législatures président de la Chambre des